

Pelouses et landes

de la Montagne Noire Occidentale



*T*erminaison méridionale du Massif Central, la Montagne Noire Occidentale, est riche d'une grande variété de milieux : grands ensembles forestiers, bocage, pelouse et landes.

Cette diversité doit beaucoup aux conditions géologiques et climatiques particulières.

Le territoire a une histoire géologique longue et complexe. Il laisse ainsi apparaître des calcaires dolomitiques anciens (environ 500 millions d'années) sur les causses de Dourgne et Sorèze et des calcaires plus récents, d'origine lacustre sur les petits causses périphériques.

Les schistes et les gneiss, bien représentés sur le site, sont issus de la transformation de formations sédimentaires, lors des mouvements à l'origine du Massif Central.

Ce secteur est également situé à un carrefour climatique, la Montagne Noire agissant comme une barrière au-dessus de laquelle s'affrontent deux climats. Bien qu'il soit rattaché au climat atlantique (plus de 1000 mm de précipitations), une forte influence méditerranéenne est imprimée par le vent d'autan. Soufflant près de 100 jours par an, il modère les effets des gelées printanières et automnales et accélère l'assèchement des sols.

Pour expliquer l'origine et la présence actuelle des pelouses et des landes, il faut bien sûr parler de l'homme et de ses activités. Ce lien étroit avec des pratiques anciennes (déboisement, culture, pâturage, feux pastoraux) ou actuelles (l'élevage se déploie aujourd'hui sur près d'1/4 de la surface du site) permet de les qualifier de milieux «agro-pastoraux».



Le **causse du Calel** illustre bien le cas des pelouses d'aspect mosaïqué : une palette de végétations et d'habitats pour la faune.

Outre ce patrimoine écologique, on observe de nombreuses dépressions en forme d'entonnoir ou de tranchées réparties sur toute la surface du plateau, elles témoignent d'une exploitation médiévale de minerai de fer.

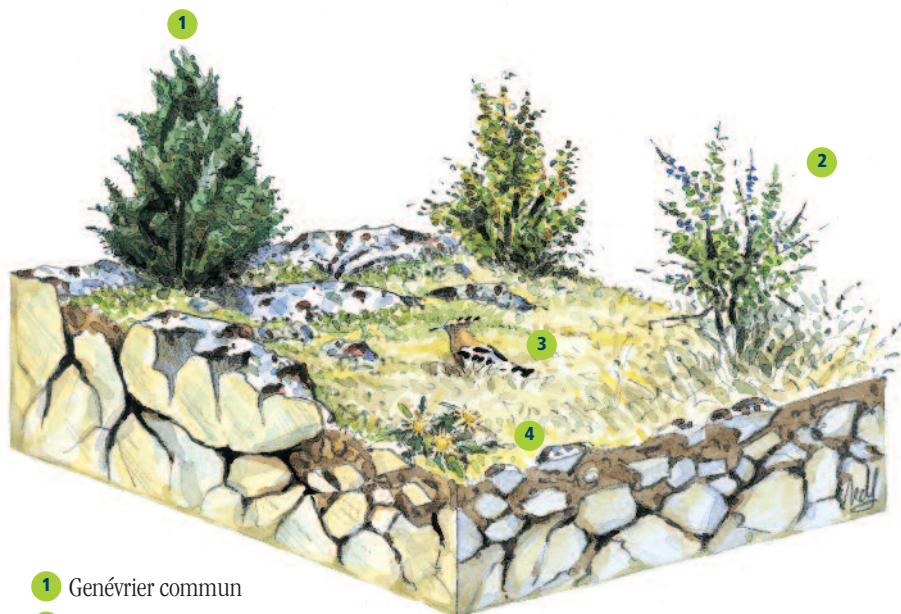
Pelouses...

Les pelouses sèches sont des formations végétales herbacées rases ne dépassant guère 20 à 30 cm de hauteur.

Elles apparaissent sur des sols riches en calcium (pelouses calcicoles), pauvres en éléments nutritifs et se différencient des prairies par une végétation moins fournie et moins haute, laissant le sol à nu par endroit.

Elles sont essentiellement composées de plantes supportant bien le calcaire, adaptées à la sécheresse saisonnière et à la pauvreté du sol :

- plantes vivaces à souche épaisse, plantes à bulbe ou à rhizome,
- plantes annuelles au cycle végétatif court,
- arbustes à petites feuilles persistantes, à rameaux courts, à racines très développées.



- 1 Genévrier commun
- 2 Prunellier
- 3 Huppe fasciée
- 4 Carline en corymbe

Elles sont souvent accompagnées d'une strate arbustive (Genévriers, Buis, Prunelliers, Aubépines...). La profondeur du sol, l'exposition conditionnent fortement le recouvrement, la densité et la composition des pelouses.

Les deux principaux ensembles de pelouses de la Montagne Noire Occidentale sont situés sur deux causses à plus de 500 m d'altitude : le Désert de St Ferréol à Dourgne et le Causse du Calé à Sorèze.



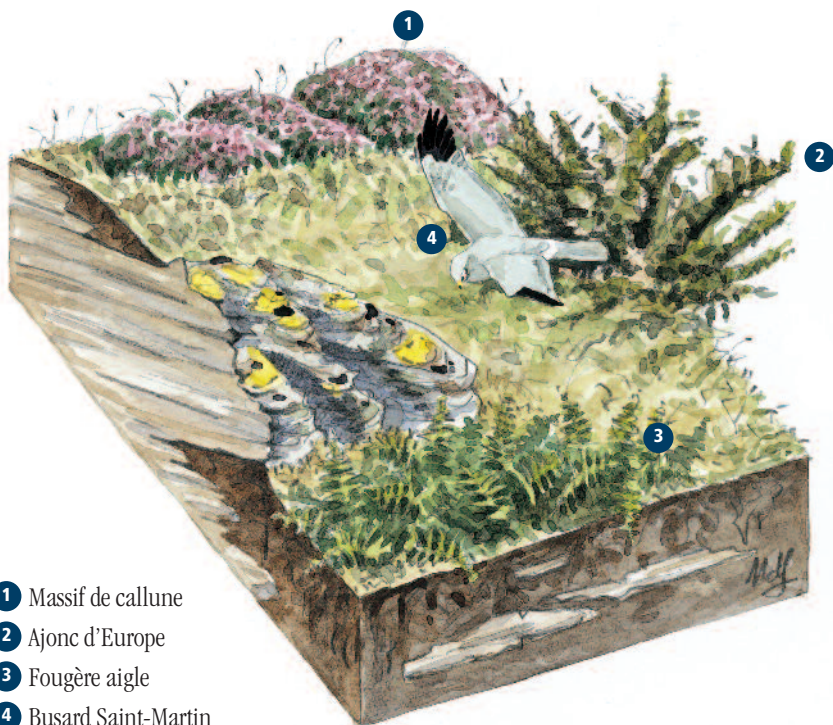
Le **Brome érigé** (*Bromus erectus*) tient son nom de ses épillets allongés et dressés, facile à reconnaître avec des poils en bord de feuilles, disposés en arrêtes de poisson. Il est la graminée dominante des pelouses des sols les moins superficiels.

...et landes

Les landes sont des formations végétales de transition, dominées par quelques espèces arbustives basses associées à un sol forestier dégradé. A l'instar des pelouses, une large part d'entre elles sont issues de l'utilisation de l'espace à des fins pastorales, et des pratiques qui vont de pair (parcours, brûlis, broyage mécanique).

Sur les zones siliceuses (schistes, gneiss) de la Montagne Noire Occidentale, on peut distinguer :

- les landes à bruyères installées sur les sols les plus dégradés. Les espèces dominantes sont la Bruyère cendrée et la callune. Dans les situations les plus défavorables (affleurements rocheux, crêtes), les landes sont « naturellement » stables et évoluent peu, du moins à court terme.



- 1 Massif de callune
- 2 Ajonc d'Europe
- 3 Fougère aigle
- 4 Busard Saint-Martin

- les landes à Ajonc d'Europe, souvent associé à la fougère aigle. Elles constituent généralement des landes « fermées » couvrant la quasi-totalité du sol.

Les espèces typiques des landes ont la capacité à résister à de forts écarts de température et d'humidité, à supporter le pâturage et à se régénérer après un broyage ou un incendie (rejet de souche, rhizome).



Rameau de callune (*Calluna vulgaris*). Cet arbrisseau fleurit en fin d'été et a la propriété d'être un anti-septique des voies urinaires. Elle se distingue de la Bruyère cendrée (*Erica cinerea*) par ses feuilles courtes, étroitement imbriquées sur les jeunes rameaux, ce qui lui permet de limiter les échanges d'eau avec l'atmosphère.

Une grande richesse écologique

Les milieux agropastoraux, abritent une multitude de communautés végétales, formant une véritable mosaïque avec des hauteurs et des recouvrements de végétations variés : pelouses rases, pelouses ourlets à Brachypode, landes et fourrés, . . .

Les pelouses sèches, entre autre, sont reconnues pour leur intérêt écologique. Elles abritent une diversité floristique importante avec deux pics de floraison (avril-juin et août-octobre). Hormis les nombreuses et emblématiques espèces d'orchidées, on y rencontre plusieurs plantes méditerranéennes en limite d'aire de répartition.

De nombreuses espèces animales présentes sur le site utilisent plusieurs milieux : les oiseaux (la Pie-grièche par exemple) affectionnent les arbustes pour nicher ou guetter les proies qui se trouvent sur les pelouses ; les reptiles se chauffent au soleil des pelouses et chassent dans les ourlets à hautes herbes ; les papillons, comme le Flambé, trouvent une nourriture abondante au niveau des fleurs et pondent sur les graminées plus hautes ou les arbustes.

Un même unité de quelques hectares peut abriter plusieurs écosystèmes interactifs et parfois interdépendants, tout en présentant une diversité végétale et animale remarquable.

A une échelle plus vaste, les espaces agro-pastoraux de la Montagne Noire ont une fonction de refuges pour les espèces qui souffrent de l'intensification des pratiques agricoles dans la plupart des zones de plaine. Ils constituent également des territoires de chasse pour les rapaces nichant dans les espaces boisés (Circaète Jean-le-Blanc, Aigle botté par exemple) ou de plusieurs espèces de Chauves-souris. Certaines d'entre elles sont rares et/ou menacées en France.



*Le **flambé** est un habitué des milieux ouverts à semi-ouverts avec une préférence pour les lieux secs parsemés de buissons. Il est l'un des plus grand papillon typique de ces milieux avec ses 6-8 cm d'envergure. Il est aussi repérable à son vol «plané».*

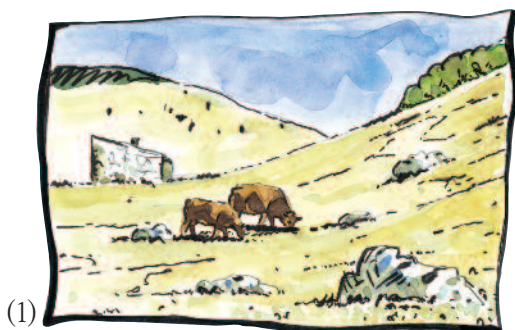


La **pie-grièche écorcheur** est un oiseau migrateur qui revient dans nos contrées au mois de mai où il restera 4 ou 5 mois. Sur les causses de Sorèze et de St-Ferréol entre autre, elle trouve gîte et couvert :

- pelouses pâturées riches en insectes
- buissons d'épineux (prunelliers, aubépine...) isolés ou sous forme de haie pour la nidification
- perchoirs pour la chasse à l'affût (piquets, baies...)

Cet oiseau a l'habitude singulière d'empaler ses plus grosses prises sur des "lardoirs" constitués des longues épines des prunelliers ou de l'aubépine ou de barbelés (d'où son nom). Elle crée ainsi un 'garde-manger' et démembrer plus facilement une capture coriace ou de grande taille.

Un patrimoine naturel à l'équilibre fragile



Sur les pelouses, la diminution ou l'abandon du pâturage occasionne le retour de la dynamique naturelle de colonisation des pelouses et des landes par les buissons et les arbres. La pelouse sèche (1) se transforme et tend à redevenir un milieu forestier.

Après une phase de densification du tapis herbacé, les premiers arbustes apparaissent (prunellier, genévrier, buis...)(2). Leurs graines sont disséminées par le vent ou les oiseaux. Ces « pionniers »



sont particulièrement bien adaptés pour coloniser les espaces « ouverts », comme les pelouses . Le nombre d'arbustes, faible au début, explose à partir d'un certain stade donnant à la pelouse un aspect de lande de plus en plus fermée (3).

Bientôt s'installent les arbres jusqu'à un stade forestier final.



En ce qui concerne les landes...

Dans un cycle comparable, ces formations évoluent spontanément vers des formations boisées (mis à part dans quelques cas particuliers de corniches ou de versants bien exposés).

L'abandon des pratiques pastorales constitue l'une des principales menaces du site.

Le pâturage, par une « remise à zéro » de la végétation (prélèvement des graminées, des semis d'arbres ou d'arbustes) contribue à freiner, voire à inverser les processus évolutifs spontanés. Même si des opérations d'entretien mécanique peuvent être pratiquées dans certains cas, l'élevage reste le principal artisan du maintien des pelouses sèches.



*Le **Brachypode penné** est une graminée reconnaissable par les grandes touffes hautes et souvent jaunies qu'elle forme sur le sol. Elle fait concurrence à la flore des pelouses sèches en l'étouffant et en préparant le terrain pour l'arrivée des arbustes. Son développement marque souvent le début de la fermeture des pelouses calcaires vers le boisement.*

NATURA 2000

sur la Montagne Noire Occidentale

Le réseau Natura 2000 regroupe, à l'échelle européenne, un ensemble de sites abritant des milieux et des espèces animales ou végétales rares ou vulnérables. Son objectif est d'assurer la pérennité de cette biodiversité, tout en tenant compte des exigences économiques et sociales du territoire.



Le **site de la Montagne Noire Occidentale** fait partie de ce réseau grâce à la richesse de ses habitats (pelouses sèches, prairies de fauche, hêtraie) et de ses espèces (chauves-souris, insectes).

La réalisation concertée d'un **plan de gestion appelé Document d'Objectifs** a fixé des objectifs de conservation, de gestion et un programme d'action (en cours) permettant de les atteindre.

Pour en savoir plus :

Contacts : **Emmanuel CAMPAGNE, Sylvie CHENU**
ATASEA – 05.63.48.83.48

Quelques ouvrages :

- «**A la découverte de la flore du Haut-Languedoc**» P. DURAND, F. LIVET, J. SALABERT, 2004, Editions du Rouergue, 283 p.
- «**Où voir les oiseaux dans le Tarn**» - C. MAUREL, 2005, Editions Grand Sud, 120 p.

Avec le concours de :

